

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

597

20 Avril 1917.

À 6 heures, la 5^e Cie selon les ordres donnés se porte à l'attaque du bois triangulaire par le nord pendant que le 133^e l'attaque par le sud, l'attaque réussit. Les deux Régiments font leur liaison sur la voie ferrée au point 72.2. La 5^e Cie avait mené cette attaque avec un élan remarquable, faisant 56 prisonniers.

Le bombardement de nos lignes a été moindre que dans les journées précédentes, sauf un violent barrage à la tombée de la nuit.

Pertes : 8 tués dont le Capitaine Terret cdt la C.m.2
32 blessés dont le Capitaine Antonny cdt la 5^e Cie
et le 0^e Lieut. Mélanie.

Prisonniers : 56.

21 Avril 1917

Continuation de l'organisation de la position. Le bombardement par l'artillerie ennemie est moins violent que les jours précédents.

Une mitrailleuse ennemie installée sur le pont de Berméricourt au nord du chemin de fer prend d'enfilade la voie ferrée et le talus.

Quelques cas de pieds de tranchée apparaissent dans les Bataillons.

Au cours du nettoyage des nombreux abris de la voie ferrée vers le point 72.2, le 2^e Bataillon découvre 11 blessés allemands qui y étaient restés avec un infirmier et des vivres.

Pertes : 1 tué

3 blessés

Prisonniers : 11

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

309

598

22 Avril 1917.

Le bombardement de nos positions reprend avec violence. Des batteries ennemis situées dans la direction du bois des Chèvres prennent d'enfilade le talus du chemin de fer et visent plus particulièrement le pont du passage en-dessous. La mitrailleuse de Berméricourt tire toujours.

La fatigue s'accroît chez les hommes par suite des efforts fournis, du froid, des difficultés du ravitaillement. Encore quelques cas de pieds de tranchée.

Pertes : 9 tués.
7 blessés.

23 Avril 1917.

Violentes rafales de gros calibre au cours de la journée sur toutes nos positions.

La mitrailleuse de Berméricourt continue son tir nous causant des pertes.

Continuation de l'aménagement de la 1^{re} ligne et des communications vers l'arrière.

La fatigue s'accentue chez les hommes, mais le moral reste bon. Les cas de pieds de tranchée ont disparu.

Pertes : 11 blessés.

24 Avril 1917.

Le bombardement de nos positions par l'artillerie ennemie est toujours violent.

Continuation des travaux d'aménagement de la position.

Dans la soirée on apprend la relève pour la nuit du 24 au 25. La relève a lieu dans les conditions fixées, par 1 Bataillon du 114^e Rég. d'Inf. et les